

## **John Renbourn.**

John Renbourn est un guitariste folk anglais né en 1944 en Angleterre appartenant à la mouvance créée par Davey Graham (co-auteur de « Angie » avec Janch, qu'interpréta Paul Simon sur son premier disque). Il est connu du public pour ses collaborations avec le guitariste Bert Jansch, ainsi que pour son travail au sein du groupe folk qu'il a formé avec lui et d'autres, le Pentangle, mais a toujours mené une carrière solo avant, pendant et après l'activité du groupe (de 1967 à 1973). Écoutons le :

White house blues (du disque *Faro Annie*) : <http://official.fm/tracks/323234>

Little Sadie (du disque *Faro Annie*) : <http://official.fm/tracks/323235>

Shake, shake mama (du disque *Faro Annie*) : <http://official.fm/tracks/323236>

John Renbourn a étudié la guitare classique à l'école, et c'est pendant cette période qu'il a fait la connaissance de la Musique Primitive. Dans les années 1950, il fut grandement inspiré par l'originalité décalée du Skiffle et ce fut pour lui l'occasion d'explorer le travail d'artistes tels que Leadbelly, Josh White et Big Bill Broonzy. Au début des années soixante, la mode populaire était au Rhythm and Blues, dont se réclamaient des groupes tels que les Rolling stones. Cette émergence de la musique noire américaine au Royaume-Uni tient beaucoup à l'influence de guitaristes acoustiques tels que Davey Graham. En 1961, Renbourn a ainsi tourné dans le Sud-Ouest des États-Unis avec Mac MacLeod, tour de chant répété en 1963. Pendant ses études au Kingston College of Art de Londres, Renbourn fit brièvement partie d'un groupe de Rhythm and Blues. Alors que naissait le British « Folk Revival », la plupart des clubs folk de Londres se tournèrent vers la musique traditionnelle. John Renbourn rejoignit la chanteuse Blues et Gospel Dorris Henderson, en tant qu'accompagnateur à la guitare. De leur collaboration naquirent deux albums. Sans doute son apparition la plus célèbre sur la scène folk contemporaine des années 1960 eut-elle lieu chez "Les Cousins" dans la Greek Street de *Soho* à Londres, devenu le point de rencontre des guitaristes et singers-songwriters (auteur-compositeur, souvent interprètes) de l'époque, en Angleterre et en Amérique. Vers 1963, Renbourn fit équipe avec le guitariste Bert Jansch qui, venu d'Édimbourg, découvrait Londres ; ensemble ils créèrent un duo au style particulièrement original qui fut l'acte de naissance du folk baroque, et leur premier album, *Bert and John* (1966), tient pour beaucoup de l'expérimentation. John Renbourn a sorti plusieurs albums sur le label Transatlantic dans les années 1960. Dans les deux premiers, "John Renbourn" et "Another monday", il déploie un blues-folk où la guitare, intégralement soliste, oppose des contrepoints syncopés sur des harmonies complexes. Les deux suivants, "Sir John Alot" et "Lady And The Unicorn", marquent un tournant dans son style. Tout en conservant un certain "swing" issu du blues, il y incorpore des compositions fortement marquées par la musique pour luth de l'époque élizabéthaine, voire par la polyphonie médiévale. Certaines de ces compositions intègrent d'autres instrumentistes, dont le flûtiste et multi-instrumentiste Tony Roberts et le percussionniste Terry Cox. C'est à peu près à cette époque qu'il rencontre Jacqui McShee, chanteuse de chansons anglaises traditionnelles. Rejoints par Bert Jansch, le contrebassiste Danny Thompson et le batteur Terry Cox, ils forment Pentangle. Le groupe connut un très grand succès, sillonnant l'Amérique en 1968, du Carnegie Hall au Newport Folk Festival. Parallèlement, John Renbourn a continué à enregistrer des albums solo dans les années 1970 et 1980. Deux d'entre eux, *Faro Annie* et *The Lost Tapes* - un album enregistré en 1972 mais qui, à la suite de la mystérieuse disparition des bandes qui donne son titre définitif à l'album, n'est publié qu'en 2004 -, poursuivent la veine anglo-américaine de la chanson folk. Avec *The Hermit* (1976) s'ouvre une nouvelle époque dans la trajectoire musicale de John Renbourn. Il s'affirme dorénavant comme essentiellement instrumentiste, arrangeur et compositeur, et ne chante plus qu'exceptionnellement. Il utilise les possibilités offertes par la scordatura pour approfondir encore sa recherche instrumentale ; les airs traditionnels, anglais, irlandais ou écossais qu'il

arrange deviennent prétextes à des sophistications et à des développements d'une grande virtuosité. "The Black Balloon" (1979) et "The Nine Maidens" (1986) poursuivent cette veine tandis que, parallèlement, se fonde le John Renbourn Group, autour de John Renbourn, Tony Roberts et Jacqui Mc Shee, une petite formation qui donnera naissance à deux albums où le chant, porté par Jacqui Mc Shee, retrouve une place importante. Dans le même temps, à la suite d'un hasard de programmation, John Renbourn se voit collaborer avec le guitariste américain Stefan Grossman, et trois albums naissent de cette rencontre inattendue. Au milieu de la décennie 1980, Renbourn est retourné à l'université pour passer l'équivalent d'un master de composition classique, et depuis lors il se concentre sur la composition de musique de cinéma, tout en continuant à donner des concerts de guitare. Renbourn continue à enregistrer et se produire sur scène. En 2005 il a fait une tournée au Japon (sa cinquième dans le pays) en compagnie de Tokio Uchida et Woody Mann. En 2006, il s'est produit quelques fois en Angleterre, ainsi qu'en compagnie de Robin Williamson et Jacqui McShee. La même année, il a travaillé à un nouvel album solo et collaboré avec Clive Carroll pour la bande originale du film Driving Lessons, réalisé par Jeremy Brock.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia